

- Mc 1:21 Καὶ εἰσπορεύονται εἰς Καφαρναούμ·  
καὶ εὐθὺς τοῖς σάββασιν  
εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν ἐδίδασκεν.
- Mc 1:22 καὶ ἐξεπλήσσοντο ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ·  
ἦν γὰρ διδάσκων αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων  
καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς.
- Mc 1:23 καὶ εὐθὺς  
ἦν ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ  
καὶ ἀνέκραξεν
- Mc 1:24 λέγων,  
Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; ἤλθες ἀπολέσαι ἡμᾶς;  
οἶδά σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ θεοῦ.
- Mc 1:25 καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς λέγων, Φιμώθητι καὶ ἔξελθε ἐξ αὐτοῦ.
- Mc 1:26 καὶ σπαράξαν αὐτὸν τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον  
καὶ φωνῆσαν φωνῇ μεγάλη ἐξῆλθεν ἐξ αὐτοῦ.
- Mc 1:27 καὶ ἐθαμβήθησαν ἅπαντες ὥστε συζητεῖν πρὸς ἑαυτοὺς  
λέγοντας, Τί ἐστὶν τοῦτο;  
διδαχὴ καινὴ κατ' ἐξουσίαν·  
καὶ τοῖς πνεύμασι τοῖς ἀκαθάρτοις ἐπιτάσσει,  
καὶ ὑπακούουσιν αὐτῷ.
- Mc 1:28 καὶ ἐξῆλθεν ἡ ἀκοὴ αὐτοῦ εὐθὺς πανταχοῦ  
εἰς ὅλην τὴν περίχωρον τῆς Γαλιλαίας.
- Mc 1:21 Et ils entrent dans C<sup>a</sup>phar-Nahum  
et, aussitôt, un shabbath  
[ayant pénétré] il enseignait à la synagogue.
- Mc 1:22 et ils étaient frappés de son enseignement  
car il les enseignait comme ayant autorité et non pas comme les scribes.
- Mc 1:23 Et aussitôt, se trouvait dans leur synagogue un homme en souffle impur  
et il poussait-des-cris
- Mc 1:24 en disant : Qu'y a-t-il (entre) nous et toi, Yeshou'a le Nazarénien ?  
Es-tu venu nous perdre ? Je sais qui tu es-toi, le Saint de Dieu !
- Mc 1:25 Et Yeshou'a l'a rabroué en disant : Sois muselé et sors hors-de lui !
- Mc 1:26 Et le souffle l'impur  
le secouant et vociférant d'une grande voix est sorti hors-de lui.
- Mc 1:27 Et tous ont été saisis d'étonnement  
au point qu'ils discutaient entre eux en disant :  
Qu'est-ce que ceci ?  
Un enseignement nouveau, avec autorité !  
Et il donne-des-ordres aux souffles aux impurs  
et ils lui obéissent !
- Mc 1:28 Et aussitôt, sa renommée est sortie partout  
dans toute la contrée autour de la Galilée.

- Mc 1:21 Et ils entrent dans Caphar-Nahum  
et, aussitôt, un shabbath  
[ayant pénétré] il enseignait à la synagogue.
- Mc 1:22 et ils étaient frappés de son enseignement  
car il les enseignait comme ayant autorité et non pas comme les scribes.

Dans une synagogue et c'est un jour de shabbath.

"Il y avait deux types d'autorité reconnus à l'époque,  
l'un relevait de la Tradition, que les scribes faisaient remonter à Esdras et finalement à Moïse ;  
l'autre était l'autorité des prophètes et plus particulièrement celle de Moïse,  
qui en appelait directement au Seigneur.

Marc nous fait comprendre dès l'ouverture de son récit que l'autorité de Jésus ne dépend pas de la  
tradition des scribes (1:22), mais qu'elle est comparable à celle du prophète Moïse (Dt 18:15,18)"  
(B. STANDAERT, *Marc*, p. 47)

- Dt 18:13 Tu seras parfait envers [devant] YHWH, ton Dieu.
- Dt 18:14 Car ces nations, que tu vas déposséder  
LXX ≠ [Car ces nations, ceux dont tu vas (te) distribuer (la terre) en héritage]  
elles écoutent astrologues et devins [écouteront présages et prédictions] ÷  
mais, à toi, YHWH, ton Dieu, n'a pas donné d'agir ainsi.
- Dt 18:15 (C'est) un prophète [TM+ du sein de toi], d'entre tes frères, (un prophète) comme moi,  
(que) te suscitera YHWH, ton Dieu ÷  
(c'est) lui (que) vous écouterez.
- Dt 18:16 C'est cela même  
que tu as demandé à YHWH, ton Dieu, au 'Horé<sup>b</sup>, au jour de l'assemblée, en disant ÷  
Je ne veux plus continuer à entendre la voix de YHWH, mon Dieu  
et ce grand feu, je ne veux plus (le) voir et je ne mourrai pas.
- Dt 18:17 Et YHWH m'a dit : Ce qu'ils ont dit est bien [droit].
- Dt 18:18 Je leur susciterai un prophète du milieu de leurs frères, (un prophète) comme toi ÷  
et Je placerai [donnerai] mes paroles dans sa bouche  
et il leur dira tout [≠ selon] ce que je lui commanderai.
- Dt 18:19 Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles, qu'il [le prophète] dira en mon nom ÷  
c'est Moi qui lui en demanderai compte [en tirerai justice à son sujet].

Dans la première moitié de Marc, on a superposition de deux univers de connaissance, entre lesquels  
Yeshou'a se situe comme médiateur, mais qui demeurent incommunicables l'un à l'autre.

Les esprits crient l'identité de Yeshou'a (fausse reconnaissance, du type deuxième tentation ?), mais ce  
n'est pas pour autant qu'elle est comprise. De même, dans la synagogue, on nous dit qu'il enseignait,  
que les auditeurs étaient frappés, mais son enseignement n'est pas rapporté au lecteur. Inversement, le  
lecteur sait qui est Yeshou'a, l'auditeur, lui, ne le sait pas.

"La question est de savoir pourquoi l'évangéliste dit que Jésus enseigne, mais ne dit pas ce qu'il  
enseigne. (Il est important de noter qu'il en est de même dans toute la première partie de Marc. Le ch. 4 ne fait pas  
exception, car il est une réflexion sur le comment de l'enseignement).

Il n'y a à ce qu'il semble qu'une réponse : la seule chose que le lecteur doit savoir, c'est que Jésus a autorité -  
non pour inculquer telle ou telle doctrine ou ligne de conduite - mais ... pour libérer les hommes des  
puissances qui corrompent et détruisent l'oeuvre de Dieu. *Par la parole J. exerce le règne libérateur de Dieu.*

On comprend mieux, dès lors que l'évangéliste ait choisi pour en faire l'acte inaugural, un exorcisme. On  
comprend aussi que le récit demeure actuel. Les possessions ont changé de nom et de visage, mais la  
liberté de l'homme d'aujourd'hui n'est pas moins aliénée par toutes sortes de pouvoirs et seule une parole  
venue de l'extérieur peut la lui faire recouvrer."

SENF (Christophe), *L'Evangile selon Marc*, Genève, Labor & Fides (1991) p. 19

C'est un "chemin"... qui n'a jamais de fin, parce que Dieu est ∞  
Plus on avance, plus on se rend compte ... qu'on est peu avancé.  
Dans la seconde partie de Marc, l'identité est dévoilée :  
- aux disciples : relative compréhension et acceptation de ceux-ci;  
- au grand-prêtre : compréhension et non-acceptation par celui-ci = mort.

Mc 1:23 Et aussitôt, se trouvait dans leur synagogue un homme en souffle impur et il poussait-des-cris

L'homme en souffle, non pas mauvais, mais "impur" : mélangé, il "cloche des deux jarrets". L'homme au cœur divisé, qui veut concilier Dieu et "le monde". Il me faut prendre conscience que mon cœur est double. Je ne suis pas capable de regarder dans une seule direction, je regarde dans deux directions à la fois, d'où l'intervention du Christ. Il me trouve ainsi et c'est dans cet état que je retombe toujours. Si je ne le regarde pas, Lui, je tombe aussitôt et de nouveau mon cœur devient double. (Cf . abba Moïse)

- Sag. 1: 1 *Aimez la justice, vous qui jugez la terre, ayez sur le Seigneur de droites pensées et cherchez-le en simplicité de cœur*
- Sag. 1: 2 *parce qu'il se laisse trouver par ceux qui ne le mettent pas à-l'épreuve il se fait voir (emphanizetai) à ceux qui ne sont pas sans-foi (apistousin) envers lui.*
- Sag. 1: 3 *Les pensées tortueuses séparent de Dieu et, éprouvée, la Puissance confond les insensés.*
- Sag. 1: 4 *Non, dans une âme qui fait le mal (kakotechnon), la sagesse n'entre pas et elle ne (fait) non plus (sa) demeure° dans un corps tributaire du péché,*
- Sag. 1: 5 *car (le) Souffle Saint, (l')éducateur, fuit la fourberie et il se retire devant des pensées, sans intelligence, et il s'offusque quand survient l'injustice.*
- Sag. 1: 6 *La Sagesse est un Souffle ami des hommes, mais elle ne laisse pas impuni le blasphémateur pour (les propos de) ses lèvres ; car Dieu est le témoin de ses reins (2), et le surveillant véridique de son cœur, et ce que dit sa langue, il l'entend.*
- Sag. 1: 7 *Le Souffle du Seigneur en effet emplit le monde habité, et lui qui tient ensemble (συνέχων) toutes choses connaît toute voix.*

La guérison de l'homme au souffle impur, dans la Synagogue, est l'antithèse de ce qui se passe en Gn 3, (prise de possession de l'homme) début de re-création.

Le cœur de tout homme perçoit cela, mais la raison le refuse.

Le cœur le perçoit car l'homme a été construit "image de Dieu". Cette image a été ternie, non effacée. L'homme perçoit son "proto-type". Il y a là un fondement que les sciences humaines ne peuvent nous révéler. (Et qui fonde la possibilité de l'évangélisation : elle répond à une attente présente en tout homme). Mais cette perception est l'objet d'un refoulement.

L'homme se rebiffe. "Je sais qui tu es, Toi". Mais il ne veut pas l'accepter. Il ne veut pas changer. Le vieil homme ne veut pas disparaître, mourir : "Es-tu venu nous perdre ?"

- 1Rs 18:20 Et 'A'hâb a envoyé (rassembler) tous les fils d'Israël ÷ et il a rassemblé tous les prophètes sur le mont Carmel.
- 1Rs 18:21 Et 'Eli-Yâhou s'est avancé vers tout le peuple et il a dit :  
Jusques-à quand allez vous boiter des deux pieds [jarrets] {= clocher d'un pied sur l'autre} ?  
Si c'est YHWH qui est Dieu, allez à sa suite ;  
mais si c'est Bâ'al, allez à la suite de Bâ'al ! ÷  
et le peuple ne lui a répondu mot.

Cet homme "en souffle impur" se trouve dans la synagogue depuis un temps indéfini, sans avoir été jamais détecté par la communauté... qu'il reflète. Une *haggada* dit "Lorsque les fidèles sont assis dans la synagogue, les démons sont assis sur leurs genoux." Tranquillement assis, parce qu'ils n'ont pas besoin de s'agiter contre les bons paroissiens. Leur tiédeur ne les dérange pas. C'est l'irruption de la Lumière qui révèle les ténèbres comme ténèbres. L'homme au souffle impur se rebelle, parce que le Vivant entre dans la maison des morts, dans la maison de « l'éon » d'avant. La présence du Vivant révèle la Mort, en provoquant, aussitôt, la réaction de la Mort.

## § PUR/IMPUR

non pas « mauvais », mais im-pur, non-pur = mélangé, encore marqué de mort, pas pleinement vivant

- Lév 5: 2 ἡ ψυχὴ, ἥτις ἐὰν ἄψηται παντὸς πράγματος ἀκαθάρτου,  
ἡ θησιμαίου ἢ θηριαλώτου ἀκαθάρτου  
ἡ τῶν θησιμαίων ἢ τῶν βδελυγμάτων τῶν ἀκαθάρτων  
ἡ τῶν θησιμαίων κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων,
- Lév 5: 3 ἡ ἄψηται ἀπὸ ἀκαθαρσίας ἀνθρώπου, ἀπὸ πάσης ἀκαθαρσίας αὐτοῦ,  
ἧς ἂν ἀψάμενος μιανθῇ,  
καὶ ἔλαθεν αὐτόν, μετὰ τοῦτο δὲ γινῶ καὶ πλημμελήσῃ,
- Lév 5: 1 Et si une âme {= personne} pèche,  
parce qu'elle a entendu la voix d'imprécation  
et qu'elle est témoin d'un fait qu'elle a vu ou appris ÷  
si elle ne le dénonce pas et porte ainsi sa faute [*son péché*],
- Lév 5: 2 ou bien lorsqu'une âme touche à quoi que ce soit d'impur  
soit cadavre de vivante {= bête-sauvage} impure, soit cadavre de bétail impur,  
LXX ≠ [*bête-morte ou bête-lacérée impure*]  
soit cadavre de pullulant impur ÷  
LXX ≠ [*les bêtes-mortes parmi les abominations<sup>1</sup> impures,  
les bêtes-mortes parmi les bestiaux impurs*]  
TM+ [mais que c'est à son insu qu'elle devient impure et devient coupable] ...
- Lév 5: 3 ou bien lorsque quelqu'un touche à une impureté humaine  
à une impureté quelconque qui rend impur [*souille*] ÷  
mais que c'est à son insu [*cela lui est caché*] ;  
puis il l'apprend et devient coupable [*se trouve coupable d'un préjudice*]
- Lév 5: 4 ou bien  
lorsqu'une personne fait, [TM inconsiderément], serment [*en le proférant*] de ses lèvres,  
soit en mal, soit en bien [*de faire du mal ou de faire du bien*],  
en toute chose où un homme peut [TM inconsiderément] faire [*proférer*] un serment,  
mais c'est à son insu [*≠ et perd la chose de vue*] ÷  
puis elle l'apprend et devient coupable de [*se trouve avoir péché en*] l'une de ces choses
- Lév 5: 5 [Et celui qui s'est rendu coupable de l'une de ces choses ÷  
TM et il confessera ce en quoi il a péché]
- LXX ≠ [*Et (cette personne) dira publiquement le péché lui-même, ce en quoi elle a péché*].
- Lév 5: 6 Et il amènera à YHWH son (sacrifice de) culpabilité  
LXX ≠ [*Et (cette personne) apportera,  
pour les cas où elle se trouve coupable d'un préjudice envers le Seigneur*]  
pour le péché par lequel il a péché :  
une femelle de petit-bétail, agnelle ou chevrette des [*d'entre les*] chèvres,  
en (sacrifice) pour le péché ÷ et le prêtre fera pour lui l'expiation de son péché.
- Isaïe 6: 5 Et j'ai dit : Malheur à moi ! je suis perdu !  
LXX ≠ [*Oh ! / Malheur°, que je souffre, car je suis transpercé,*]  
car je suis un homme aux [*≠ et j'ai des*] lèvres impures, [TM+ moi] ;  
et (c'est) au milieu d'un peuple aux [*≠ ayant des*] lèvres impures (que) j'habite ÷  
car [*et*] le Roi, YHWH Çebâ'ôth [*le Seigneur des Puissances*], mes yeux l'ont vu !

## § SOUFFLE / CHAIR

- Ga 5:16 Je le dis : marchez (selon) le Souffle  
et vous n'accomplirez pas le désir / la convoitise de la chair.
- Ga 5:17 Car la chair désire / convoite contre le Souffle et le Souffle contre la chair :  
ils sont opposés l'un à l'autre,  
de sorte que, ce que vous voulez, vous ne le faites pas.
- Ga 5:18 Mais si vous êtes menés par le Souffle, vous n'êtes pas sous la Loi.

Ici, il s'agit d'un souffle « impur » = mélangé de « désirs » de la chair.

<sup>1</sup> La leçon *bdelygmátôn* peut provenir d'une confusion entre שׂרָעָא (bestiole) et שׂקָעָא (abomination). Cf. 7:21.

Thème de "'apocalypse", de la "révélation / dévoilement" de ce qui est caché"; du discernement.

## 1) LA LUMIÈRE

- Gn 1: 4 Et Dieu a vu la lumière : cela est beau ÷  
et Dieu a séparé entre la **lumière** et la **ténèbre**.
- Gn 1: 5 Et Dieu a crié vers la lumière : Jour  
et vers la ténèbre, Il a crié : Nuit ÷  
et est advenu soir et est advenu **matin** : Jour un.

C'est ici la guérison « un », celle qui contient en germe toutes les autres.

C'est moi l'homme au souffle im-pur, l'homme qui n'a pas le Souffle Saint.

C'est une révélation sur moi-même. Je suis mélangé, partagé. Nous savons qui est la Vie et en même temps nous la refusons. Je ne veux pas changer et pourtant je refuse de m'accepter tel que je suis, tel que Dieu m'a fait : je ne suis pas assez beau, pas assez riche, pas assez parfait. Nous sommes "limités" et c'est Dieu qui est responsable de cet état. Ce refus de m'accepter tel que je suis - et aussi d'accepter les autres tels qu'ils sont - se traduit donc par une "révolte contre Dieu". Nous voudrions être "un" - comme Dieu - sans Dieu. Le fondement même de notre brisure est l'orgueil.

Nous devons prendre conscience que telle est notre première réaction quand notre vieil homme est confronté au Vivant : *Qu'y a-t-il entre nous et toi ?*

Tout le cycle de guérisons est inauguré par l'acceptation de cette révélation, de ce conflit. Je suis en révolte contre Dieu, dans mon être profond. Cela mon cœur profond le perçoit, mais ma raison raisonnable le refuse. Tant que je me fie à ma raison, je ne trouverai pas Dieu.

Et cette prise de conscience, absolument nécessaire, n'est pas suffisante. Je reste double.

(En fait, plus je vais m'approcher vers Dieu, plus je vais découvrir ma duplicité, ma brisure).

Et la guérison - ici amorcée - de cette duplicité de cœur prendra toute la vie. Au terme du parcours, je devrai encore crier : Fils de David, Yeshoua' aie pitié de moi. Il s'agit de passer de l'état "en souffle impur" à l'état "en Souffle saint" : «Lui vous immergera dans le Souffle Saint».

Bernard FRINKING

Ecoute Israël, YHWH notre Dieu, YHWH **ehad**= UN.

"Dans le psaume 85(86) David demande à YHWH de lui enseigner ses voies et il ajoute (selon le texte hébreu, en employant la forme factitive du verbe sur la racine qui signifie "un" °)

Ps. 86:11

הִרְנֵי יְהוָה | דַּרְכֶיךָ אֱלֹהֵי בְּאֵמָתְךָ  
לִבִּי לִירְאֶה שְׁמֶךָ

Ps 85:11 ὁδήγησόν με, κύριε, τῇ ὁδῷ σου, καὶ πορεύσομαι ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου·  
**εὐφρανθήτω** ἡ καρδία μου τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὄνομά σου.

Ps 86:11 Instruis-moi [*Guide-moi*] YHWH [(sur)] ta route,  
afin que j'aïlle [*chemine*] suivant ta vérité ÷  
**unifie** mon cœur «fais mon cœur un» [*≠ que se réjouisse mon cœur* <sup>2</sup>],  
pour craindre ton Nom

Le texte-clé de la doctrine biblique du cœur «un» est :

Jér. 32:39 Et je leur donnerai un cœur **un** et (je leur ferai suivre) une route **une**,

Jér. 39:39 [*Et je leur donnerai une route autre et un cœur autre*],  
afin de me craindre tous les jours ÷  
pour leur bonheur et celui de leurs fils après eux.

Un cœur un, uni, unique; une voie une, unie, unique.

Encore une fois, le terme hébreu est riche de plusieurs connotations :

ce cœur unique peut être celui d'un peuple qui a fait son unité (unité quantitative, si l'on peut dire) ou bien, pour chaque individu, ce peut être un cœur unifié, simple (unité qualitative ?).

Le cœur «un» s'oppose à la duplicité de l'hypocrite, c'est le cœur que le psalmiste demandait à Dieu de simplifier, d'unifier. (...)

Les Septante ont traduit une autre doctrine biblique... remplaçant ainsi la notion de l'unité par celle, toute différente du renouvellement intérieur.

Selon le Pseudo-Denys, "le nom de **μοναχοι** (moines) vient de leur vie sans division et une qui les unifie dans un recueillement exclusif de tout partage pour les amener à l'unité déformée et à la perfection de l'amour divin".

Grégoire de Nysse développe ... le thème de l'unification intérieure à propos de la Béatitude des *pacifiques*. Ce ne sont pas seulement ceux qui font la paix avec les autres; en eux-mêmes, ils font cesser toute discorde, ils suppriment le cloisonnement du mal qui nous coupe en deux et "de deux, ils deviennent un. Puisque le divin est simple est sans mélange, l'homme qui sort de la disposition double devient lui aussi simple et un, si bien que le visible est la même chose que le caché et le caché la même chose que le visible. Alors, oui cet homme-là mérite d'être appelé bienheureux".

(M. HARL, *Le sens du mot μοναχος* )

Un autre contraire de cette « unité » – et donc synonyme possible de « im-pur » : πολλοι.

On le trouvera à propos d'un autre homme "en souffle impur" :

«Légion est mon nom, parce que nous sommes **nombreux**.»

καὶ γὰρ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθεν διακονηθῆναι ἀλλὰ διακονῆσαι  
καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν.

«Car le Fils de l'Homme n'est pas venu non plus pour être servi mais pour servir  
et donner sa vie en rançon pour **les nombreux**.»

et Τοῦτό ἐστιν τὸ αἷμά μου τῆς διαθήκης τὸ ἐκχυννόμενον ὑπὲρ πολλῶν.

«Ceci est mon sang de l'Alliance versé pour **les nombreux**.»

<sup>2</sup> Selon M. BLACK, *An aramaic approach to the Gospels and Acts*, Oxford, 1946, p. 141, un jeu de mots est possible en araméen entre les deux termes «un» et «joie», d'où peut-être la traduction des LXX : «que mon cœur se **réjouisse**».)

2) LA PAROLE EST CETTE LUMIÈRE

- Hé. 4:12 Car elle est vivante, la Parole de Dieu, et efficace / énergique et affilée plus qu'aucun glaive à deux tranchants ; elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et du souffle, des articulations et des moelles; elle juge les sentiments / intentions et les pensées du cœur.
- Hé. 4:13 Aussi n'y a-t-il pas de créature qui reste invisible devant elle, mais tout est à nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte. mais tout est à nu et découvert à ses yeux, devant qui est pour nous la parole / est notre compte.

Cf. Lc 2.34-35

"celui-ci a été placé pour chute (*ptosis*) et relèvement (*ana-stasis*) de beaucoup en Israël et pour signe contre-dit (*anti-legomenon*)

- |  |   |
|--|---|
| - et à toi aussi                         | / cf. Hb 4.12                                   |
| l'âme ( <i>psychè</i> )                  | / <i>merismou psychè kai pneumatos</i>          |
|  | / = la division entre âme et souffle            |
|  | /   |
|  | / <i>armôn kai muelôn</i>                       |
|  | / = jointures et moelles                        |
|  | /   |
|  | / <i>enthymèseôn kai ennoiôn kardias</i>        |
|  | / = intentions et pensées du coeur              |
|  | /   |
| une épée ( <i>romphaia</i> )             | / <i>machaira dias-tomon</i>                    |
|  | / = un couteau double-bouche                    |
| (la) traversera - ( <i>di-erchomai</i> ) | / <i>di-ikneomai</i> = séparant                 |
|  | / <i>kai kritikos</i> = et capable de discerner |
|  |   |
| afin que soient dévoilées                | ( <i>apo-kalyptô</i> )                          |
| les pensées / raisonnements              | ( <i>dia-logismoi</i> )                         |
| (sortant) de beaucoup de cœurs"          | ( <i>ek pollôn kardiôn</i> )                    |

De même, Ex 5.2.

Moïse provoque,

c'est-à-dire rend évidente, la dureté-de-cœur de Pharaon, jusque-là cachée, mais bien réelle.

C'est ainsi que (l'intervention de) Dieu "endurcit" le cœur de Pharaon.

D'abord c'est un roi banal, oppresseur comme tous les rois; puis il va jusqu'au génocide. Et devant l'irruption de Dieu, il se révèle "satanique", adversaire, opposé à Dieu : "Qui est-ce, que je doive écouter sa voix, si bien que je doive renvoyer les enfants d'Israël ? Je ne connais pas le Seigneur ! Et je ne laisse pas partir Israël !"

Et cette histoire humaine se révèle un épisode du combat cosmique entre Dieu et Satan.

Dieu envoie son serviteur, Moïse; Satan lui oppose son serviteur, Pharaon.

Il ne sait pas que sa résistance même va devenir son échec : la violence se condamne elle-même.

- cf v. 21 Que le Seigneur voie et discerne...  
vous avez donné une épée entre les mains (de Pharaon)  
pour nous faire-mourir

A faire :

- approfondir parallèle entre les plaies d'Egypte et les plaies de l'Apocalypse
- affiner le contact entre Lc 2.35 & Hb 4.12

Il y a un autre aspect de cette guérison :  
l'homme se trouve dans une synagogue et c'est un jour de shabbat.

Il se trouve dans la synagogue et pas au bistro : il a déjà fait un certain mouvement vers la lumière!  
(Comme sur l'icône de la résurrection il tend vers Jésus la main que saisit celui-ci).  
Il se trouve dans un lieu d'enseignement, d'étude, de prière, de communauté...

Mais la "duplicité" de l'homme révèle celle de la communauté.  
C'est toute la communauté qui ne veut pas vraiment changer.  
La synagogue est devenu le lieu du refus : *Qu'y a-t-il entre nous et toi ?*

Quand Jésus opère la guérison, tous sont saisis "d'étonnement".  
Chacun est saisi mais personne ne suit. Lorsque le vivant entre dans l'assemblée, il révèle ce qui s'y trouve :  
on s'étonne, on discute, on veut être guéri/étonné "profiter" de lui, mais on ne fait pas de démarche de foi.  
La synagogue en tant que telle ne se convertit pas. Et on verra, tout au long de l'évangile, la synagogue se pétrifier dans son refus.

Le premier mois se clôt sur cette guérison et le nouveau mois va commencer avec la seconde :  
Il y a passage de la synagogue à la maison.

Bernard FRINKING



## QU'Y A-T-IL ENTRE TOI ET MOI ?

- 1Rs 17:17 Et il est advenu, après ces paroles / événements-là [*après cela*]  
qu'est tombé malade le fils de la femme, de la maîtresse de la maison ÷  
et [TM il est advenu que] sa maladie a été très forte  
jusqu'à ce qu'il ne reste plus en lui d'haleine [*de souffle*].
- 1Rs 17:18 Et elle a dit à 'Eli-Yâhou :  
**Qu'y a-t-il entre toi et moi**, homme de Dieu  
Es-tu venu envers moi pour rappeler ma faute [*mes injustices*]  
et faire mourir mon fils ?
- 1Rs 17:19 Et 'Eli-Yâhou lui a dit : Donne-moi ton fils ÷  
et il l'a pris de son sein<sup>o</sup> {= de ses bras}  
et il l'a fait monter à la chambre-haute où il demeurerait  
et il l'a couché sur son lit.
- 1Rs 17:20 Et il a crié [*poussé un cri*] vers YHWH et il lui a dit ÷  
YHWH mon Dieu,  
(veux-tu) faire du mal à la veuve chez qui je demeure, pour mettre à mort son fils ?  
LXX ≠ [*Malheur à moi ! O Seigneur, témoin de la veuve chez qui je demeure,  
tu as fait du mal en faisant mourir son fils !*]
- 1Rs 17:21 Et il s'est mesuré [*a insufflé*] sur l'enfant trois fois  
et il a poussé un cri vers YHWH [*a appelé le Seigneur*] et il a dit ÷  
YHWH, mon Dieu, fais donc revenir la *nephesh* de cet enfant en son sein [*en lui*] !
- 1Rs 17:22 Et YHWH a entendu la voix de 'Eli-Yâhou ÷  
TM et la *nephesh* de l'enfant est revenue en son sein et il a (re)vécu..  
LXX ≠ [*≠ Et il est advenu ainsi ; et le petit-enfant a poussé un cri.*]
- 1Rs 17:23 [TM + Et 'Eli-Yâhou a pris l'enfant]  
et il l'a fait descendre de la chambre-haute dans la maison et il l'a rendu à sa mère ÷  
et 'Eli-Yâhou a dit : Vois ! [*Regarde !*] ton fils est vivant !
- 1Rs 17:24 Et la femme a dit à 'Eli-Yâhou :  
Maintenant, je sais que tu es un homme de Dieu ÷  
et que la parole de YHWH dans ta bouche est vérité [*véridique*].

Je **sais** qui tu es-toi, le Saint de Dieu !

Connaître « bien » et connaître « mal »

Voir le texte de saint Isaac le Syrien « sur le premier ordre de la connaissance » (en annexe)

Ex. 33:12 וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־יְהוָה רְאֵה אֶתָּה אָמַר אֵלַי הֲעַל אֶת־הָעַם הַזֶּה  
וְאַתָּה לֹא הוֹדַעְתָּנִי אֶת אֲשֶׁר־תִּשְׁלַח עִמִּי  
וְאַתָּה אָמַרְתָּ יוֹדַעְתִּיךָ בְּשֵׁם וְגַם־מִצָּאתָ חֵן בְּעֵינַי:

Ex 33:12 Καὶ εἶπεν Μωϋσῆς πρὸς κύριον  
'Ἴδου σύ μοι λέγεις Ἀνάγαγε τὸν λαὸν τοῦτον·  
σὺ δὲ οὐκ ἐδήλωσάς μοι ὃν συναποστελεῖς μετ' ἐμοῦ·  
σὺ δέ μοι εἶπας **Οἶδά σε** παρὰ πάντα, καὶ χάριν ἔχεις παρ' ἐμοί.

Ex 33:11 Et YHWH parlait avec Moshèh, face à face, comme un homme parle à son ami;  
puis il retournait au camp, mais son auxiliaire [*≠ le serviteur* ],  
Yehôshou'a, fils de Noun, un jeune-homme,  
[<sup>TM</sup> ne bougeait pas du sein] [*ne sortait pas* ] de la Tente.

Ex 33:12 Et Moshèh a dit à YHWH : Vois, Tu me dis : Fais monter ce peuple!  
Mais Toi, Tu ne m'as pas fait savoir qui Tu enverras avec moi  
et c'est Toi qui as dit : **Je te connais** par ton nom [*≠plus que tous* ]  
et même tu as trouvé grâce à mes yeux.

Ex 33:13 Maintenant donc, si vraiment j'ai trouvé grâce à tes yeux,  
daigne me faire connaître tes routes, pour que je Te connaisse  
[*manifeste Toi, Toi-même, à moi, pour que je Te voie* ]  
afin de trouver grâce à tes yeux  
Considère aussi que cette nation est ton peuple.  
[*et pour que je sache que cette grande nation est ton peuple* ]

Ex 33:14 Et Il a dit : Ma Face ira et Je te procurerai le repos.

Ex 33:15 Et il a dit : Si Ta Face ne vient pas, ne nous fais pas monter d'ici.

Ex 33:16 Mais à quoi donc saura-t-on que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple?  
N'est-ce pas à ce que Tu iras avec nous?  
Ainsi nous serons choisis, moi et ton peuple,  
de tous les peuples qui sont à la face du sol [de la 'adâmâh].

Ex. 33:17 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה גַּם אֶת־הַדְּבָר הַזֶּה אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ אֵעָשֶׂה  
כִּי־מִצָּאתָ חֵן בְּעֵינַי וְאֲדַעְךָ בְּשֵׁם:

Ex 33:17 καὶ εἶπεν κύριος πρὸς Μωϋσῆν  
Καὶ τοῦτόν σοι τὸν λόγον, ὃν εἶρηκας, ποιήσω·  
εὔρηκας γὰρ χάριν ἐνώπιόν μου, καὶ **οἶδά σε** παρὰ πάντα.

Ex 33:17 Et YHWH a dit à Moshèh : Même cette chose que tu as dite, Je la ferai  
car tu as trouvé grâce à mes yeux et **Je te connais** par ton nom [*≠plus que tous* ].

## SUR LE PREMIER ORDRE DE LA CONNAISSANCE

Quand la connaissance suit le désir de la chair, elle prend sur elle la richesse, la vaine gloire, la parure, le confort du corps, elle s'attache à la sagesse rationnelle qui s'adapte au gouvernement du monde et ne cesse d'inventer, de renouveler les arts et les sciences, elle porte tout ce qui couronne le corps en ce monde visible. Elle est alors opposée à la foi dont nous avons parlé. Car elle est dépouillée de tout souci de Dieu et elle épuise l'*intelligence* en la privant de la raison, dès lors qu'elle est dominée par le corps. Elle ne s'occupe que de ce monde. Une telle mesure fait que la connaissance ne considère pas du tout qu'elle est une puissance spirituelle, un guide secret de l'homme, une sollicitude divine qui le visite et prend soin de lui. Elle ne voit pas que la providence de Dieu nous gouverne. Mais il lui semble que l'homme, de par son effort et sa conduite, a naturellement en lui tout bien, et le salut qui le délivre de ce qui lui nuit, et l'attention qui lui permet d'éviter les difficultés et les nombreuses adversités qui lui adviennent secrètement et ouvertement. Telle est la mesure de la connaissance qui s'ingénie à penser qu'elle est elle-même la providence de toute chose, comme ceux qui disent qu'il n'est pas de Dieu qui gouverne le monde visible. Cependant, elle ne peut pas rester sans se soucier continuellement du corps, ni craindre pour lui. Ainsi va l'homme qui a cette connaissance; le tiennent la petitesse d'âme, la tristesse, le désespoir, la peur des démons, la lâcheté devant les hommes, ce qu'on lui raconte des brigands, ce qu'il entend dire des différentes formes de mort, l'inquiétude devant les maladies, le souci de l'indigence et de la privation du nécessaire, la crainte de la mort, des souffrances et des bêtes féroces, et tout ce qui ressemble à ces choses sur la mer qui l'assaille, soulevée par les vagues à toute heure de la nuit et du jour. C'est pourquoi cette connaissance ne sait pas remettre à Dieu son souci, dans la confiance que donne la foi en Lui. Elle est fourbe et rusée dans tout ce qu'elle fait. Et quand ses ruses demeurent sans effet pour une raison quelconque, elle combat les hommes qui lui font obstacle et s'opposent à elle.

C'est en elle qu'est planté l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui déracine l'amour. C'est elle qui examine les moindres fautes des autres hommes, leur culpabilité et leurs faiblesses. C'est elle qui fait qu'on tranche et qu'on contredit en paroles, qu'on se livre aux ruses et aux fourberies et aux autres vices qui outragent l'homme. Elle s'engendre elle-même. Elle est pleine d'enflure et d'orgueil. Car elle s'attribue à elle-même tout bien. Et elle ne rapporte pas le bien à Dieu.

Mais la foi rattache ses œuvres à la grâce. C'est pourquoi elle ne peut pas s'enorgueillir, ainsi qu'il est écrit : (Ph 4,13). Et encore : (1 Co 15,10). Le bienheureux Apôtre l'a dit : (1 Co 8,1). Il parlait de cette connaissance qui n'est pas reliée à la foi et à l'espérance en Dieu, mais non de la connaissance de la vérité, ce qu'à Dieu ne plaise.

Car l'humble connaissance de la vérité porte à la perfection l'âme de ceux qui l'acquièrent, tels Moïse, Isaïe, David, Pierre, Paul et tous les Saints qui furent dignes de cette connaissance parfaite, à la mesure de la nature humaine. Leur connaissance est toujours absorbée par les visions étrangères, par les révélations divines, par la plus haute contemplation des choses de la vertu. Tantôt, suivant ceux qui reçoivent dans le mystère de la liberté l'esprit d'adoption, elle jouit de la grâce de l'Esprit, une grâce à la mesure de Celui qui la donne, puis elle retourne à l'humilité de ses œuvres : ce qu'elle fait à travers le corps et ce qu'elle garde, de peur que l'ennemi ne la capture par les séductions qui se trouvent en ce siècle mauvais et par les pensées troublées et détournées.

(ISAAC LE SYRIEN)

Grégoire de Nysse

7e BÉATITUDE (fin)

### **Faire la paix**

Celui donc qui délivre la vie humaine d'une telle maladie, et qui, par la bienveillance et la paix, resserre les liens entre semblables, et conduit les hommes vers l'amitié et la concorde, ne fait-il pas vraiment l'oeuvre de la puissance divine, en chassant le mal de la nature humaine, pour introduire à sa place la communion dans le bien ? Voilà pourquoi l'artisan de paix est appelé fils de Dieu, parce qu'il imite le Dieu véritable, qui accorde ces grâces à la vie humaine.

6.« Heureux », donc, « les artisans de paix, car ils seront appelés Fils de Dieu ». Qui sont-ils ? Ceux qui imitent l'amour de Dieu pour les hommes, ceux dont la vie montre le caractère propre de l'action divine Le dispensateur et Seigneur de ces biens détruit et ramène au néant tout ce qui est extérieur et étranger au bien. Voilà les actions que sa loi t'impose à toi aussi : rejeter la haine, faire cesser la guerre, disparaître la jalousie, chasser le combat, détruire l'hypocrisie, éteindre en toi la rancune qui consume lentement ton coeur ; pour y faire entrer à leur place toutes les qualités qui s'y opposent, en supprimant successivement les défauts contraires.

### **Les fruits de la paix**

En effet, comme le départ des ténèbres marque la venue de la lumière, chacun de ces défauts cède la place au fruit de l'Esprit: amour, joie, paix, bonté, patience, tous les biens nombreux dont l'Apôtre (Ga. 5, 22-23) a dressé la liste. Comment donc ne serait-il pas heureux, celui qui distribue les dons divins ? Celui qui imite les largesses de Dieu ? Celui qui par ses propres bienfaits rejoint la munificence divine ?

Mais peut-être n'est-ce pas seulement le bien d'autrui qu'a en vue cette Béatitude; le nom d'artisan de paix, à mon avis, convient particulièrement à celui qui ramène à la paix et à la concorde la lutte que poursuivent en lui la chair et l'esprit, cette guerre civile naturelle, quand la loi du corps, qui combat la loi de l'esprit, n'a plus de force, mais se soumet à une royauté supérieure et entre au service des commandements divins.

Mais surtout, n'allons pas penser que la Parole nous invite à considérer deux vies différentes chez ceux qui ont amendé leur conduite: une fois abattu le mur de méchanceté qui divisait l'intérieur de l'âme, les deux aspects de la vie, réunis par un mélange salutaire, se fondent en un seul. Ainsi, puisque le divin, croyons-nous, est pur, sans mélange et sans forme, quand l'homme, grâce à une telle production de paix, sort de sa disposition double et revient complètement au bien, il devient, lui aussi, simple, sans forme, et véritablement un, en sorte que le visible devient semblable au caché, et le caché au visible. C'est alors que cette Béatitude prend véritablement toute sa force, et que de tels hommes reçoivent au sens propre le nom de fils de Dieu, eux qui ont été déclarés heureux, selon la promesse de notre Seigneur Jésus-Christ ; à lui la gloire dans les siècles des siècles ! Amen.

DE LA CATENA AUREA

"C'est par l'envie du démon que la mort est entrée dans le monde (Sg 2), c'est donc contre cet auteur de la mort que Jésus dut mettre d'abord en usage le remède du salut." (Bède)

"Saint Marc a disposé dans sa pensée le plan des événements de l'Evangile, sans suivre l'ordre des faits, et en s'attachant seulement à celui des mystères. Voilà pourquoi, le jour du shabbat, il mentionne son premier miracle opéré par Jésus..."

"*Caphar-Nahum*" signifie "ville de la consolation", le mot "*shabbat*" signifie "repos". Cet homme possédé de l'esprit impur, c'est le genre humain en qui l'impureté a régné depuis Adam jusqu'à Moïse (Rm 5,14). Car les hommes ont péché sans la Loi et ils périront sans la Loi (Rm 2,12). Cet esprit impur qui connaissait le saint de Dieu reçoit l'ordre de se taire, parce qu'il est des hommes qui, connaissant Dieu, ne l'ont pas glorifié comme Dieu, mais ont mieux aimé servir et adorer la créature plutôt que le Créateur (Rm 1,25). L'esprit immonde, déchirant cet homme, sortit de son corps. Pharaon, abandonné par le peuple d'Israël, le poursuit à outrance (Ex 14); le démon méprisé cherche à produire du scandale."

(Pseudo-Jérôme)

"L'humilité du Dieu qui est apparu sous la forme de l'esclave est si puissante contre l'orgueil des démons qu'ils sont forcés de le reconnaître et de le confesser publiquement devant le Seigneur revêtu de l'infirmité de notre chair. Et il s'écria "Qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ?" Il est évident par ces paroles qu'ils avaient la science sans avoir la charité, car ils redoutaient le châtement qu'il venait leur infliger et n'aimaient pas en lui la justice qu'il apportait à la terre... Il ne se fit connaître aux démons que dans la mesure qu'il voulut et il ne le voulut que dans la mesure qui était nécessaire. Toutefois, il ne se manifesta pas à eux comme aux anges qui jouissent de sa vue comme Verbe et participent à son éternelle félicité, mais il devait se manifester aux démons pour les faire trembler puisqu'il venait délivrer les hommes de l'esprit tyrannique de ces esprits mauvais. Il s'est donc fait connaître aux démons non pas comme étant la vie éternelle, mais par certains effets sensibles de sa toute-puissance qui ne pouvaient échapper aux regards de la nature angélique, plus pénétrants même dans les esprits mauvais que les yeux de la faiblesse humaine."

(Augustin *Civ. Dei* IX,20)

"Il l'appelle le Saint de Dieu, non pas comme s'il était semblable aux autres saints, mais comme étant saint d'une sainteté toute particulière, saint par excellence et avec addition de l'article. En effet Jésus-Christ est le seul saint par nature, et les autres ne méritent le nom de saints que par leur participation à sa sainteté."

"Bien qu'il confessât la vérité, Jésus ne laisse pas de lui imposer silence, il ne veut pas qu'avec la vérité il puisse propager le mensonge et il voulait aussi nous accoutumer à ne faire aucun cas de semblables révélations, bien qu'elles paraissent conformes à la vérité, car c'est un crime de choisir le démon pour maître, quand nous avons pour nous instruire les saintes Ecritures."

(Athanase)

"Il n'avait pas une connaissance claire et certaine de la venue de Dieu en ce monde. Il l'appelle "saint", non pas un saint comme beaucoup d'autres, parce que chaque prophète aussi était saint, mais il le proclame saint d'une manière spéciale. L'article qui se trouve dans le grec indique qu'il est le saint par excellence... Il ne convenait pas que le mystère de Jésus Christ fut annoncé par des langues impures."

(Chrysostome)

"Notre Seigneur, en commençant le jour du shabbat les oeuvres de la rédemption divine, veut nous apprendre que la nouvelle création commence le jour même où l'ancienne création avait fini et nous montrer tout d'abord que le Fils de Dieu n'est pas soumis à la Loi, mais qu'il est supérieur à la Loi. Il commence encore le jour du shabbat pour montrer qu'il est le Créateur qui fait succéder aux oeuvres anciennes des oeuvres nouvelles et poursuit le dessein qu'il avait commencé à réaliser si longtemps auparavant. Semblable à un ouvrier qui veut rebâtir une maison et qui en fait disparaître tout ce qu'elle a de ruineux, en commençant, non par les fondations, mais par le faite et en démolissant d'abord ce qui avait été construit en dernier lieu....

On ne doit pas s'étonner de lire dans l'Evangile que le démon soit le premier à donner au Sauveur le nom de Jésus de Nazareth; car ce n'est pas du démon que le Christ a reçu ce nom qui a été apporté du ciel par un ange à la très sainte Vierge. Mais telle est l'impudence du démon qu'il cherche à introduire le premier parmi les hommes un usage, une coutume et la présente comme nouvelle pour imprimer une plus grande crainte de sa puissance. Il dit donc "*Je sais qui tu es, le saint de Dieu*"...

"Dans le sens allégorique, cet homme de la synagogue qui était possédé de l'esprit immonde, c'est le peuple des Juifs qui, enlacé dans les filets du démon, profanait la pureté apparente de son corps par les souillures trop réelles de son âme, parce qu'il avait perdu l'Esprit Saint, car le démon prenait possession de la demeure que le Christ venait de quitter."

(Ambroise)

"Les démons s'imaginèrent que ces louanges inspireraient au Sauveur l'amour de la vaine gloire et le détourneraient de s'opposer à leurs desseins ou de les chasser et qu'il leur rendrait ainsi service pour service."

(Cyrille)

"Il en est encore beaucoup aujourd'hui qui sont possédés du démon, c'est-à-dire qui accomplissent les désirs que les démons leur inspirent. C'est ainsi que les furieux sont possédés du démon de la colère, et ainsi des autres. Or le Seigneur entre dans la synagogue, lorsque l'âme de l'homme se trouve toute réunie et il dit au démon qui l'habite : *Tais-toi!*..."

Il ne convient pas en effet que l'homme soit constamment dominé par la colère, (c'est le propre des bêtes sauvages), ni qu'il soit inaccessible au sentiment de la colère (ce qui serait insensibilité) mais il doit tenir un juste milieu et manifester une certaine colère contre le mal. Et c'est pourquoi cet homme est jeté au milieu de l'assemblée, lorsque l'esprit immonde sort de son corps".

(Théophylacte)

"Le nom de *souffle* s'applique à l'ange (ps 10,5 et Hb 1,7), à l'air (Gn 1,2), à l'âme (Gn 6,17 & 7,1) et aussi à l'Esprit Saint (Mt 11,1)"

(Victor d'Antioche)

"Les démons savaient qu'il était le Christ promis dans la Loi et ils voyaient réunis en lui tous les signes qu'avaient prédits les prophètes; mais ils ignoraient le mystère de sa divinité, car s'ils l'avaient connu, jamais ils n'eussent crucifié le Seigneur de la gloire (I Co 2)"

(Augustin, *Quest Sur NT et AT*, LXVI)